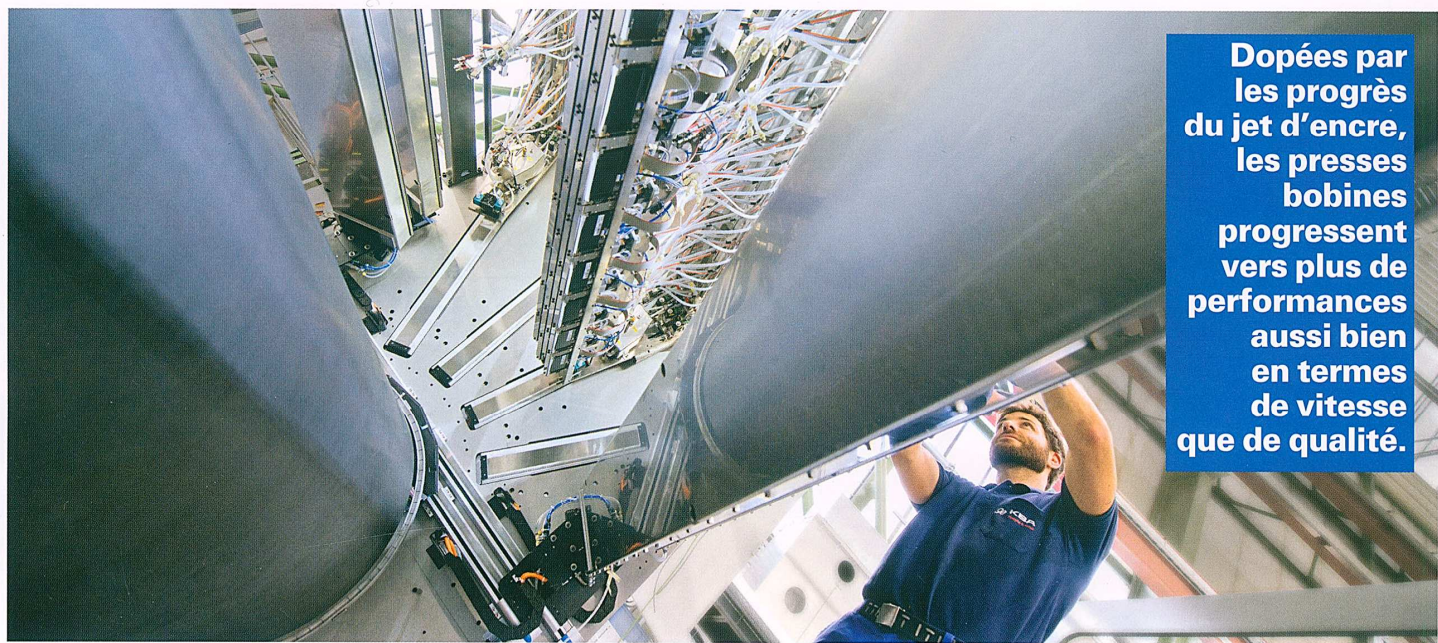


Le magazine des professionnels de l'imprimé

Caractère

L'impression numérique sur rotatives



Dopées par les progrès du jet d'encre, les presses bobines progressent vers plus de performances aussi bien en termes de vitesse que de qualité.

Doc. KBA

L'interview

« L'exceptionnel est notre travail quotidien »

Frédéric Ansart, directeur commercial, et Éric Wauters, directeur général de Wauters.



Le marché

La notice pharmaceutique

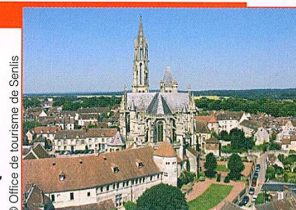
Un imprimé technique très encadré par les réglementations nationales et européennes.



Le département

Les imprimeurs se font rares dans l'Oise

Un département encore fragilisé où se côtoient quelques imprimeurs du labeur et des spécialistes de l'emballage.



© Office de tourisme de Senlis

L'expérience

Les habits tout neufs de l'imprimerie Newsprint

Après 8 mois d'activité, l'entreprise du groupe Riccobono affiche ses ambitions dans le magazine.



Les imprimeurs se font rares dans l'Oise

♦ **Un département encore fragilisé où se côtoient quelques imprimeurs du labeur et des spécialistes de l'emballage.**

Le groupe Morault domine avec quatre sites de production

Situé à une heure de Paris, le département de l'Oise, qui fait désormais partie de la région administrative des Hauts-de-France, surprend pour son patrimoine historique, culturel et religieux avec, notamment, le château de Chantilly, célèbre pour son hippodrome et son musée du cheval. Le département garde aussi les traces de nos professions avec la rue de la Pape-terie, terminée en impasse, à Nogent-sur-Oise, qui débouche sur un lotissement de maisons construites à l'emplacement de l'ancien moulin à blé de Royaumont (XVI^e siècle), devenu moulin à papier puis usine de pâte à papier.

Une petite trentaine d'entreprises

La ville de Montataire, quant à elle, a d'abord abrité l'usine de construction des presses typographiques Voirin (1892), puis celle de Marinoni, dont le fondateur Hyppolyte Marinoni avait inventé la presse rotative, puis celles de Harris,

Heidelberg et, enfin, Goss, placée en liquidation judiciaire en 2013 et qui employait 430 personnes. À noter, également, la disparition de l'imprimerie de cartonnages Allonne Goossens (à Beauvais) fermée en 2006.

Malgré sa position géographique, les quatre lignes du réseau francilien qui le relie à l'Ile-de-France et l'aéroport de Beauvais, le département réunit seulement une petite trentaine d'imprimeurs, toutes tailles confondues. Seule l'Imprimerie de Compiègne, l'unité phare du groupe Morault, se démarque avec un chiffre d'affaires de 26 millions d'euros. Sur le même site se trouve Telliez Communication (lire notre point de vue). Outre sa présence également à Beauvais avec l'imprimerie Houdeville, le groupe a récemment fait l'acquisition de l'imprimerie ISL (à Creil) dont le dirigeant David Fernandez va conserver la direction. Il sera en charge, notamment, du développement numérique du groupe sur les sites de Telliez, Houdeville et ISL, mais aussi de l'offset. L'objectif est de déployer un commerce régional et local dans la mesure où, jusqu'alors, l'entreprise s'est concentrée sur une clientèle parisienne.

À Beauvais, Polyservices réalise un chiffre d'affaires d'un million d'euros avec onze personnes. Spécialisée en offset et numérique, l'entreprise réalise tous types d'imprimés administratifs et commerciaux, du prépresse jusqu'à la livraison. Après avoir investi en finition, en 2014, elle a pris le virage de l'impression 3D, en 2016, avec l'arrivée d'une Projet 660 du constructeur 3D Systems, dédiée au prototypage en couleur pour élargir son offre, notamment, sur le marché de l'architecture. Polyservices compte aussi évoluer sur les marchés de l'impression numérique court et moyen tirages et de la donnée variable.

Toujours à Beauvais, dans le domaine du pré-presse, notons la présence du graveur Miller Graphics avec son site de production spécialisé dans les clichés flexo de haute qualité.

Ville royale et impériale, Compiègne abrite quelques professionnels du secteur.



DR



Point de vue

Grégoire Morault,

président du groupe
des imprimeries Morault

“Miser sur
la complémentarité
des sites”

Le groupe des imprimeries Morault, à une heure de Paris, est présent à Compiègne à travers deux structures – l’Imprimerie de Compiègne (offset feuille et rotative) et Telliez Communication (numérique et impression de catalogue de luxe) –, mais aussi à Beauvais avec l’imprimerie Houdeville (numérique). Aujourd’hui, l’Imprimerie de Compiègne, l’unité phare de production du groupe acquise en 1984 par Yves-Marie Morault, réalise un CA de 26 millions d’euros dans la production de brochures, magazines et catalogues, et emploie 110 personnes (contre 55 en 2000). Elle dispose d’un atelier de façonnage et de routage. Elle s’est vu remettre, en janvier 2016, le prix décerné par l’Agglomération de la région de Compiègne (ARC) pour son développement local. Pour s’ancrer dans la région, le groupe des imprimeries Morault, qui a réalisé un CA 2015 de 56 millions d’euros (307 personnes), a fait l’acquisition, en janvier, de l’imprimerie ISL située à Creil.